

Résumé

Le développement du commerce consiste principalement à repérer les industries canadiennes dont les échanges commerciaux procureront des gains économiques au pays, ainsi que les marchés d'exportation en croissance ou offrant un potentiel de croissance. Le présent document se fonde sur la version de 1990 du modèle national des intrants-extrants de Statistique Canada pour analyser les exportations canadiennes par industrie, afin de repérer les "meilleures" industries exportatrices. Ces industries sont celles dont le commerce sera le plus profitable au pays en termes d'accroissement du PIB, de création d'emplois relativement bien rémunérés et de progression de l'activité économique dans un certain nombre d'industries intérieures produisant des intrants intermédiaires, par un effet de réaction en chaîne sur la production.

Le commerce international représente une large part du revenu national du Canada et est souvent considéré comme une importante source de croissance économique et de bien-être. Les données sur le commerce indiquent que les exportations de marchandises représentent environ 26 % du PIB canadien, une proportion supérieure à celle de tout autre pays du G-7. Le modèle des intrants-extrants permet de déterminer la part d'intrants intermédiaires importés qui entrent dans la production des exportations canadiennes. En retranchant cette proportion, soit environ 16 % de la valeur des exportations, on peut déterminer le contenu canadien -- ou la valeur ajoutée canadienne -- des exportations. Les intrants importés étant exclus, le contenu canadien des exportations de marchandises représente environ 22 % du PIB.

Il est possible, de la même façon, de déterminer la valeur ajoutée canadienne des exportations vers des marchés particuliers. En retranchant la part des produits intermédiaires importés qui entrent dans la production des exportations canadiennes, et en excluant les intrants intermédiaires canadiens utilisés par d'autres pays dans la production de leurs exportations destinées au Canada, on peut calculer une sorte de « balance de la valeur ajoutée canadienne ». Selon cette méthode, il a été estimé aux fins du présent document que l'excédent commercial de 19,7 milliards de dollars du Canada avec les États-Unis en 1993 peut être transformé en un déficit de la valeur ajoutée d'environ 4 milliards de dollars. Le secteur canadien des exportations dépend beaucoup plus des intrants intermédiaires importés que celui des États-Unis, ce qui prouve que les statistiques du commerce peuvent être trompeuses quand vient le temps d'évaluer la contribution du commerce à l'économie intérieure.